

Accueil Saint-Florent – Saverne
P. Jean-Pierre

Maisons d'Évangile – Cellules d'évangélisation – Cénacles – Tous les chercheurs de Dieu

Enseignements HIVER 2021 : *L'Eucharistie, Sa Présence....*

Enseignement 142 - La Pâque que nous célébrons (Pâques – 4 avril 2021)

L'annonce pascale en Saint Marc

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 16,1-8 :

01 Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus.

02 De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil.

03 Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? »

04 Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande.

05 En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur.

06 Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé.

07 Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." »

08 Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Voici l'Évangile de la Résurrection que nous proclamons dans la nuit de Pâques cette année, année B... C'est le récit du matin de Pâques que nous offre l'Évangile selon Saint Marc.

L'Évangile de Marc se termine au verset 8 de ce chapitre 16, donc avec le texte que nous avons ci-dessus !

Tous les exégètes sont unanimes pour dire que la suite, les versets 9 à 20, qui sont comme un deuxième récit de Pâques, une deuxième finale de l'Évangile, ne sont pas authentiques. Certes, l'Église les reconnaît comme faisant partie des Livres inspirés... mais il est clair qu'ils ne sont pas du même auteur que

l'ensemble de l'Évangile. Cette seconde finale de l'Évangile a été ajoutée à l'Évangile dans la première moitié du deuxième siècle.

Par qui ? Et Pourquoi ?

Très certainement, parce qu'une communauté a été surprise et même scandalisée, peut-être comme nous ?, par une fin de l'Évangile aussi abrupte et surprenante : les premiers témoins s'enfuient, tremblants de peur et ne disent rien à personne...

Cette « fin » est tellement surprenante... et là, ça vaut tout de même le coup de le noter... que ce fameux verset 8 qui raconte la panique des femmes ne figure pas dans la lecture qui est faite à l'église dans la nuit de Pâques !!! En effet, la lecture qui est faite à l'église s'arrête au verset 7 !!!! Pourquoi ??? Pour éviter cet étonnement, et même ce scandale ??? Eh bien, c'est dommage ! Il ne faut jamais retirer de l'Évangile ce qui nous dérange et même ce qui nous scandalise, car c'est justement là que se trouve l'essentiel... !!!

Essayons de « suivre » ce récit :

Les femmes viennent au tombeau le sabbat terminé. Il était interdit de bouger avant les premières lueurs du lendemain de ce sabbat d'autant plus solennel que cette année-là, c'était aussi la fête de la Pâque juive. Nous sommes donc bien dimanche matin, aux toutes premières lueurs de l'aube.

Les trois femmes sont celles que nous avons vues au Golgotha... Elles ont suivi de loin... ont vu mourir Jésus... et bien observé où on l'a mis... afin justement de pouvoir le retrouver dès que ce serait possible. Elles sont les piliers de ce groupe de femmes qui ont suivi et servi Jésus depuis la Galilée... Bref, les indispensables... comme aujourd'hui dans l'Église... Elles sont là, sur le terrain... alors que les apôtres, les hommes, dorment encore... Pourtant, c'est eux... qui auront tous les honneurs... et qui seront prêtres... Où est la justice ?

Que viennent-elles faire ?

C'est assez étrange... Elles apportent des aromates... Or, à l'époque, on ne se servait pas d'aromates pour oindre le corps d'un défunt, mais d'huile et on le faisait avant la mise au tombeau... Que signifie leur geste avec des aromates... ? C'est comme si elles venaient vénérer, plus qu'embaumer... honorer ce défunt tant aimé, conserver intacte dans leur mémoire son image... lui rendre un dernier hommage... Que veulent-elles ? Si non garder le mort parmi elles, pour elles... dans un souvenir parfumé, le garder tel qu'il était... Continuer de le « suivre » ? En fait, elles voudraient que ça continue comme avant... Cela a certainement à voir avec notre propre difficulté de laisser partir celui qui meurt, pour une aventure toute nouvelle, celle de la Vie...

Il y a bien un obstacle à leur désir ?! Et elles en parlent entre elles, la pierre qui sépare les vivants et les... morts ! Il est désormais inaccessible, mais elles y vont quand même, dans une invincible confiance...

Et voilà qu'elle « contemplant » cette pierre enlevée...

Elle a été roulée... Par qui donc... si non par Dieu lui-même...

Cela semble aller dans le sens de leur envie, de leur désir... mais cela va aussi le dépasser totalement... Elles vont devoir renoncer, mourir à leur rêve à elles... pour se laisser introduire dans ce qui les dépasse totalement.

Cette mort à elles-mêmes est signifiée par leur « entrée dans le tombeau »... Et c'est là que le surprenant commence vraiment... Elles s'attendaient à y trouver Jésus mort... Eh bien, non... Le lieu de la mort est devenu le lieu de la vie.

Elles voient, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc.

Rien d'autre, pas de trace de Jésus, pas de linge, rien...

Beaucoup d'encre a coulé pour savoir qui était ce jeune homme... Peu importe en fait.

Cela pourrait être Jésus qu'elles ne reconnaissent pas... tellement ce qu'il dit est ce qu'il leur a toujours dit : « N'ayez pas peur ! »... C'est bien une des paroles fondamentales de Jésus, rappelez-vous...

Il leur annonce la Résurrection : « Il n'est plus ici. Il est l'absent ; Il est ressuscité... »

Celui que vous cherchez, celui dont vous voulez prolonger la présence par des onguents n'est plus ici ! Le message pascal brut de coffrage se réduit en un mot : « il est ressuscité ».

Le mot utilisé est : « Il est éveillé ». C'est le premier mort pour parler de la Résurrection. Elle est un éveil à la Vie. Le Ressuscité est le Vivant, le « réveillé ».

Il leur donne deux signes de cet éveil :

- Il n'est plus ici : le premier signe, c'est le vide qu'elles constatent. Il n'y a plus personne ici dans la mort... La première expérience de la Résurrection est bien dans ce vide...
- Le deuxième signe : c'est l'envoi en mission... L'envoi en mission est dans tous les Evangiles la première parole, le premier geste, le premier souci du Ressuscité... Il envoie ses disciples pour continuer sa mission dans le monde. Il est avec eux. C'est ce qu'on appelle le mandat missionnaire...
Elle sont, pour l'instant appelées à être témoins pour les apôtres qui dorment encore : « Allez »... dire aux disciples et à Pierre...

Quelle mission ?

Voici le message à transmettre : « *Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit.* » Le rendez-vous en Galilée est propre à Marc et à Matthieu... En Saint Jean aussi, après une première rencontre à Jérusalem, Jésus rencontre ses disciples au bord du Lac de Tibériade... (Pour Luc, tout se passe à Jérusalem, parce que pour lui, la mission jusqu'au bout du monde ne peut démarrer qu'à Jérusalem où le Christ est mort et ressuscité...)

Le rendez-vous en Galilée est très riche de sens...

Il nous dit qu'il ne s'agit pas de prolonger quelque chose... mais qu'il faut repartir... Ça repart immédiatement et justement là où ça a commencé – merveilleuse inclusion de l'Evangile – en Galilée, la terre du brassage entre juifs et païens, symbole du monde, de tous les carrefours du monde... Où est-ce que nous attendons le Seigneur ? Et où est-ce qu'il nous attend, lui ? Surement pas là où nous, nous l'attendons ! « Jésus n'est pas ici, il n'est pas là... ». Il n'est pas là où les femmes voudraient retrouver sa présence. L'endroit où elles le cherchent, où nous le cherchons, est vide !

Il nous précède ailleurs. Il nous attend pour le commencement de la Bonne Nouvelle, pour démarrer la mission. Le programme confié aux femmes pour les apôtres est simple = relancer la mission en Galilée, la même que celle du Christ, mais qui nous est maintenant confiée... à nous, ses disciples. Il nous attend dans les Galilées du monde pour proclamer la Bonne Nouvelle de la Vie, pardonner, guérir, ressusciter... C'est là en Galilée que le vivant nous attend ; c'est là que retentit sa parole à entendre, sa bonne nouvelle à annoncer.

Marc ne raconte aucune apparition de Jésus...

Sa personne nous échappe. Il nous attend en Galilée pour nous donner la charge de son message qui invite le monde à une autre manière de vivre. C'est là qu'il est avec nous et qu'il se donne à « voir »... Ainsi les femmes ont été détournées de leur ultime tentation de mettre la main sur Jésus, d'avoir Jésus, de le garder, de l'embaumer, d'en profiter... Elles sont renvoyées à tout autre chose, à s'engager maintenant, tout de suite pour l'Evangile qui dans la résurrection de Jésus reçoit l'appui de Dieu. L'Evangile de Marc reste terriblement logique avec lui-même, jusqu'à la dernière ligne.

Les femmes en restent complètement baba, mais déjà conscientes que le B ABA reste et restera toujours ce que Jésus a fait et dit en Galilée.

Les femmes sont tremblantes, hors d'elles-mêmes. Elles se taisent, mortes de peur. C'est tout de même étonnant, avouez, de terminer ainsi l'Evangile.

Une route nouvelle avec le Ressuscité :

Mais si vous réfléchissez, vous pouvez vous demander si ce n'est pas là la façon totalement fidèle à l'Evangile de le terminer :

Comme au début de l'Evangile, il est dit que le Royaume est là... Il est là, en Jésus ressuscité.

Mais maintenant, c'est l'affaire des disciples. Jésus a terminé son aventure terrestre, mais maintenant elle doit atteindre les bouts du monde, en ses frères et sœurs, en ceux et celles qui croiront en lui.

A tous, il dit : « *Allez-y maintenant, vous, en Galilée, sur vos terres, les terres humaines, aux croisements de toutes les routes des hommes. Allez-y vivez l'Évangile et c'est en vivant l'Évangile que vous me reconnaîtrez. Je vous précède. Je me donnerai à reconnaître à vous dans l'exacte mesure où votre chemin devient chemin d'Évangile, de bonne nouvelle pour les hommes* ».

Jésus ne répond pas au rêve de puissance de ses disciples. Il les associe à sa mission de sauver l'humanité... Et ils ne le feront pas autrement que lui-même...

L'écart entre nos attentes, nos rêves et la réalité où Jésus veut nous entraîner est ici au maximum.

Il est ressuscité, oui. Il n'est plus ici. Mais où est-il ? Eh bien, il n'est pas dans un ciel de majesté, ni même dans le sanhédrin pour démontrer aux chefs religieux qu'ils se sont trompés. Il n'est nulle part là où on l'attend. Il est en Galilée où il attend chacun de ses disciples, et nous aussi, pour nous dire :

Allez, commence, recommence... à pêcher, à pardonner, à guérir... à dire et à agir l'Évangile du salut des hommes, à la lumière de la résurrection.

Il ne s'agit pas de rêver d'un happy-end... Ouf, ça s'est bien terminé... Rien n'est terminé... Tout commence à chaque fois avec chaque disciple qui prend et reprend à la case départ... qui reprend le chemin avec Jésus, et Jésus avec lui, en marchant avec lui, en devenant acteur de son histoire.

Le silence et la peur des femmes nous ouvre l'espace où chacun pourra prendre sa place,... au-delà de cette peur qui les a paralysées, et qui nous paralyse... nous voilà invités à prendre la route, notre route... Et chacun qui a lu l'Évangile et qui a pris avec le Christ le chemin à travers toutes les nuits jusque dans la lumière du matin de Pâques est invité à dépasser sa peur... à prendre lui-même lui-même la parole et à témoigner de l'Évangile.

Cet Évangile, cette Bonne Nouvelle, c'est que chacun est invité à rencontrer le ressuscité là où il se révèle à l'homme, sur le chemin de son existence quotidienne. Un quotidien où il inscrit une rupture dans l'absurdité des choses, une interpellation au cœur des fausses sécurités, un apaisement dans les tribulations, en un mot l'irruption de la grâce de Dieu dans la vie même de l'humain.

(Voir : La conclusion de Elian Cuvillier, *L'Évangile de Marc*, Labor et fides P. 312).

Le mandat missionnaire du Ressuscité

Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

*Allez donc : **de toutes les nations faites des disciples,**
les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit.*

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. (Mt 28, 18-20)

La paix soit avec vous.

Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie.

*Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux
et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint... » (Jn 20, 21-22)*

On prêchera en son nom

*la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations,
à commencer par Jérusalem.*

C'est vous qui en êtes les témoins.

Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. (Lc 24, 47-49)

*Vous allez recevoir une puissance,
celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ;
vous serez alors mes témoins à Jérusalem,
dans toute la Judée et la Samarie,
et jusqu'aux extrémités de la terre. (Ac 1, 8)*

Allez dire à ses disciples et à Pierre :

“Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit.” (Mc 16,7)

Allez par le monde entier,

proclamez l'Évangile à toutes les créatures. (Mc 16, 15)